

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

III

Suite

—Une fameuse trotte! —Oui, et quatre sous de pour-boire. Quelle malheur!...Tenez, ne me parlez pas des femmes honnêtes.

—Oh!...honnêtes!... —Ça, je le garantis. Les autres donnent plus, je m'y connais.

Et en même temps, satisfait d'avoir fait preuve de pénétration, il enveloppa son cheval d'un coup de fouet inoffensif et s'éloigna.

Mme Poileven, elle, regagnait sa loge à moitié contente.

—Je sais toujours, murmurait-elle, le quartier de la princesse. C'est bien le cadet de mes soucis; mais enfin...la prochaine fois j'offrirai quelque chose à la femme de chambre, un rien, du doux, et elle me dira tout...

C'est un chimérique espoir que caressait à Mme Poileven.

Cette femme de chambre, absolument dévouée à sa maîtresse, était indignée des regards obstinés, qui, chaque fois lui étaient adressés et, tout en gravissant l'escalier, elle se plaignait amèrement de ce qu'elle appelait une horrible insolence.

Dans sa colère, elle ne parlait rien moins que de raconter ces aventures à André, qui ne manquerait pas de rendre cette mégère plus respectueuse.

Mais la seule idée d'une plainte effraya si fort la jeune dame qu'elle s'arrêta, se retournant vers sa femme de chambre:

—Je te défends, Modeste, fit-elle bien bas, je te défends expressément de dire un seul mot de cela à André.

—Mais, Mademoiselle... —Chut!...Voulez-vous donc me faire de la peine? Allons, viens, il m'attend.

Oh! oui, elle était attendue avec ces trances délicieuses, ces anxiétés divines de la vingtième année.

Depuis le départ de Paul, André ne restait plus en place: il lui semblait qu'il eût fait tenir l'éternité dans chaque seconde qui s'écoulait. Il avait laissé la porte de son atelier ouverte, et à chaque moment, croyant distinguer quelque bruit, il courait à l'escalier.

Enfin, il l'entendit réellement, ce bruit harmonieux comme une musique céleste, le froissement de la robe de la femme aimée.

Penché sur la rampe, il l'aperçut c'était bien elle, oui, elle arrivait au second étage, au troisième... enfin elle entra chez lui, dans son atelier dont il referma la porte.

—Bonjour, André, dit-elle, en lui tendant la main, vous voyez que je suis exacte.

Pâle d'émotion, plus tremblant que la feuille, André prit cette main qui lui était tendue et l'effleurait respectueusement de ses lèvres en balbutiant:

—Mademoiselle Sabine... Oh! vous êtes bonne... Merci!... C'était bien Sabine, en effet, l'unique héritière de l'antique et orgueilleuse maison de Mussidan, qui était là, chez André, l'enfant trouvé de l'hôpital de Vendôme.

C'était Sabine, une jeune fille naturellement réservée et timide, élevée dans le respect des conventions sociales, qui risquait ainsi ce qu'elle avait de plus précieux au monde, son honneur, sa réputation.

C'était elle qui, bravant les préjugés de son éducation et de sa race osait franchir l'effrayant abîme qui séparait le salon de la rue de Matignon de l'atelier de la rue de la Tour d'Auvergne.

Il est de ces témérités que la raison admet à peine, mais que le cœur se charge d'expliquer aisément.

Depuis près de deux ans Sabine et André s'aimaient.

C'est au château de Mussidan, au fond du Poitou, qu'ils s'étaient rencontrés pour la première fois, réunis par un de ces concours de petites événements qui seront l'éternelle confusion de la prudence humaine.

L'homme conçoit et combine des projets, mais au-dessus plane la Providence—les imbéciles disent: le hasard—dont la main prévoyante arrange et dispose tout pour

l'accomplissement de ses impénétrables desseins.

A la fin de l'été de 1865, André, dont un travail excessif altéra la santé, projetait un voyage, lorsque Jean Lantier, son patron, le fit, un soir, prier de passer chez lui.

—Si vous voulez, lui dit-il, vous reposer et gagner trois ou quatre cents francs du même coup, j'ai, je crois, votre affaire. Un architecte me demande un sculpteur pour quelques travaux en province, dans un pays magnifique, vous plairait-il de vous en charger?

La proposition convenait si bien à André, que dès la fin de la semaine il se mit en route, se promettant un mois de bon temps.

Tout devait lui réussir. Le jour même de son arrivée à Mussidan, ayant examiné le travail pour lequel on l'avait mandé, il reconnut qu'il serait un jeu pour lui. Il s'agissait d'exécuter quelques raccords le long d'un balcon récemment réparé. Le tout pouvait être aisément fini en moins d'une quinzaine.

Mais il ne se pressa pas. Le pays lui plaisait. Il se trouvait dans les environs des motifs d'études charmants, et sa santé se rétablissait à vue d'œil.

Puis, raison impérieuse et qu'il ne s'avouait qu'à demi, de ne pas se hâter, il avait entrevu dans le parc, glissant comme une ombre entre les arbres, une jeune fille dont un seul regard l'avait émue d'une émotion nouvelle pour lui et délicieuse.

Cette jeune fille était Sabine. Les chaleurs venues, le comte de Mussidan était parti pour l'Allemagne, la comtesse s'était réfugiée à Luchon, et ils n'avaient trouvé rien de plus sage que d'envoyer leur fille passer quelques mois en ce vieux manoir de famille, sous la protection d'une de leurs parentes très-âgée, la douairière de Chevauché.

L'histoire des deux jeunes gens, histoire simple et naïve, fut celle de tous ceux qui ont été vrament jeunes et qui ont aimé.

Une niaiserie fut le prétexte des premières paroles qu'ils s'adressèrent en rougissant l'un que l'autre.

Le lendemain, Sabine vint sur le balcon voir travailler André, prenant un plaisir enfantine au mouvement des outils façonnant la pierre dure.

Qui lui eût dit qu'elle s'intéressait au sculpteur et non à la sculpture l'eût certes profondément surpris. Cela était ainsi, pourtant.

Quoiqu'il fût plus troublé qu'il ne l'avait été de sa vie, André osa lui adresser la parole.

Is causèrent longtemps, et elle était stupéfiée de l'élevation des pensées de ce jeune homme qui, avec sa grande blouse blanche et son chapeau de feutre souple, lui avait paru un ouvrier ordinaire.

Ignorante et inexpérimentée, Sabine pouvait ne pas démêler au juste les sentiments qui tressaillaient en elle.

André ne s'abusait pas. Un soir, après un sévère examen de conscience, il fut bien obligé de s'incliner devant la réalité.

—Il est clair que je suis amoureux! murmura-t-il.

Puis une leur de raison éclairant sa folie, il mesura les infranchissables obstacles qui le séparaient de cette jeune fille si noble et si riche, et il fut saisi d'effroi.

—Il faut fuir, s'écria-t-il, bien vite, sans réfléchir, sans retourner la tête; il ne fait pas ton pour moi ici.

On dit cela de la meilleure foi du monde, on prend un parti, et ensuite...On reste...Ainsi fit André.

Il est vrai que la fatalité, comme toujours, sembla s'en mêler.

Le château de Mussidan est assez éloigné de tout centre de population pour gagner le village le plus proche, il faut traverser une partie des bois de Bivron. En conséquence, lorsque André arriva, il fut décidé qu'il prendrait ses repas au château.

Il mangeait seul, aux heures qu'il indiquait, dans la grande salle servi par le vieux domestique de Mme de Chevauché.

Bientôt cet isolement parut à Sabine la plus énorme des inconvenances et la plus injuste des humiliations.

—Pourquoi M. André ne prend-il pas ses repas avec nous? demandait-elle à sa tante. Il est certes bien mieux que nombre de gens que nous recevons, et il te distrairait.

A continuer

THE GUTTA PERCHA RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING HOSE. WAREHOUSE & OFFICE, 43 YONGE ST. TORONTO.

LA LYRE D'OR. Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes. Chaque cahier comprend 48 pages, double colonne, avec une GALERIE NATIONALE DE Portraits Historiques, Politiques et Littéraires. ABONNEMENT: \$2.00 par année, payable d'avance.

R. A. McCORMICK. CHIMISTE ET DRUGISTE. 75-RUE SPARKS-75. Prescription pour médecins et familles préparées avec soin.

L. C. A. CASGRAIN, Agent général de commission et de biens immeubles. COMPAGNIE D'ASSURANCE DE QUEBEC CONTRE LE FEU.

C. J. BOTT. Nous avons les derniers genres de bustes, Paniers, Corsets, Tresses en cheveux naturels, peignures, Frisettes, etc.

REINE ACKROYD. 134 RUE SPARKS. FERRONNERIES. L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ontario et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner. RUE SUSSEX ET DUKE, CHAGUIERE 23-11-87-88. Nouvelle Boulangerie.

HUILE RHUMATISMALE. FAVREAU & Cie, Breveteurs. Guérison certaine pour toutes douleurs Rhumatismales, les Hémorrhagies et autres affections semblables.

MOISE BLOUIN, Agent. 137 RUE RIDEAU ET NO. 8 RUE YORK. MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE.

Vin de Peptone & CHAPOTEAU. Pharmacie, à Paris. Le Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par la pepsine.

SANTAL DE MIDY. Pharmacie à Paris. Supprime Copélie, Chabbé et Ipecacuanha. Guérit en 48 heures les écoulements.

Aux voyageurs de commerce. Avant de donner vos ordres, allez à la Manufacture de Valises pour vous procurer une jolie et forte valise pour échantillons, 515, rue Sussex.

EMPLOYEZ Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde. Fabriquées par WM. HOWE. Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

LOYER & CIE. Nouveau Magasin d'Épicerie. No. 226, RUE D'ALHOUSIE. Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa.

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS. A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA.

M. J. & P. CUILLET. ÉPICERIES. Coin des Rues York et Cumberland OTTAWA. TAPIS! TAPIS!

W. DAVIS. LA PLUS Grande Manufacture. BALANCES CANADA. Au delà de 100 différents genres de BALANCE.

C. Wilson & Fils. 16, RUE ESPLANADE, 16. Pritchard & Andrews. Si vous voulez faire Réparer vos Balances.

Pritchard & Andrews. GRAVEURS EN GENERAL. No. 175 RUE SPARKS. Nouveau magasin de chausses.

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc. Parapluies, Capots imperméables, Portemanteaux, etc., etc.

SALLE DE VARIETES. Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, etc.

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, etc.

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, etc.

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, etc.

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, etc.

EMPLOYEZ Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde. Fabriquées par WM. HOWE. Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

LOYER & CIE. Nouveau Magasin d'Épicerie. No. 226, RUE D'ALHOUSIE. Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa.

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS. A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA.

M. J. & P. CUILLET. ÉPICERIES. Coin des Rues York et Cumberland OTTAWA. TAPIS! TAPIS!

W. DAVIS. LA PLUS Grande Manufacture. BALANCES CANADA. Au delà de 100 différents genres de BALANCE.

C. Wilson & Fils. 16, RUE ESPLANADE, 16. Pritchard & Andrews. Si vous voulez faire Réparer vos Balances.

Pritchard & Andrews. GRAVEURS EN GENERAL. No. 175 RUE SPARKS. Nouveau magasin de chausses.

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc. Parapluies, Capots imperméables, Portemanteaux, etc., etc.

SALLE DE VARIETES. Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, etc.

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, etc.

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, etc.

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, etc.

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, etc.

D. L. BEAUDET. COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA. MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.

ENTREPOT DE MEUBLES. MEUBLES! MEUBLES! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ. Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES.

HARRIS & CAMPBELL. Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL. Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks). Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKET, 115 Rue Rideau.

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE. PROPRIÉTAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Silkyas, etc.

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY. ÉTABLI EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1893. HULL, P.Q. MANUFACTURIERS ET MARCHANDS EN GROS.

Bois de Charpente, Portes. Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc. Parapluies, Capots imperméables, Portemanteaux, etc., etc. Chez JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA.